

**Lettre ouverte à M. Bernard Comment, président, et M. Olivier Chaudenson, directeur
de la Maison de la Poésie de Paris – scène littéraire**

Extrait du dossier de presse de présentation de la programmation de la *Maison de la Poésie - scène littéraire* (puisque telle est sa nouvelle dénomination, dévoilée jeudi 25 avril) :

« Les écrivains ne disposent pas - ni à Paris ni ailleurs en France - d'un lieu dédié, permanent et adapté en termes de rencontres publiques : lectures, performances, débats, présentations d'ouvrages... ».

Au cas où le lecteur n'aurait pas bien compris dès la première phrase, vous ajoutez un peu plus loin :

« Pourtant, depuis une quinzaine d'années, la littérature est marquée par l'essor de nouvelles formes d'expressions (...) qui nécessitent un minimum de moyens techniques et scéniques et ne peuvent ainsi se déployer correctement faute de lieux dédiés et adaptés.»

Et encore :

« (...) aucune structure permanente n'avait jusqu'à présent pris en compte cette évolution. Cette littérature en scène peine à trouver sa place et n'existe que de façon événementielle, éclatée et sporadique, au gré des possibilités d'accueils. »

Comment peut-on asséner de telles contrevérités, effrontément reprises le jeudi 25 avril sur la scène par vous-mêmes, M. Bernard Comment, récent président, et M. Olivier Chaudenson, nouveau directeur ?

Il n'y aurait donc pas de scène littéraire permanente à Paris ni en France ?

Votre Maison est, depuis 2005, membre de la Fédération européenne des Maisons de poésie / Réseau MAIPO dont elle fut un des acteurs de la fondation, qui rassemble quelque trente structures pour la plupart françaises qui ont toutes mis la poésie et la présence des poètes au fronton de leurs activités, et vous ignorez leur existence ?

Que faites-vous, Messieurs, du centre International de Poésie / Marseille ? J'ai du mal à croire, M. Chaudenson, que vous n'avez jamais entendu parler du CIPM alors que vous êtes en charge de programmation littéraire pour Marseille-Provence 2013 !

Que faites-vous de l'Espace Pandora à Vénissieux ?

Que faites-vous des Maisons de la Poésie de Nantes, Montpellier, Saint-Claude, pour ne citer que celles-là ?

Que faites-vous, à Paris, de Textes & Voix dans le 15^e arrondissement et de La scène du Balcon dans le 2^e arrondissement ?

Que faites-vous de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines qui annuellement invite entre 60 et 70 poètes, programme 65 à 75 dates de manifestations publiques dont 70 à 80 % consacrées à la présence de poètes du monde ?

Que faites-vous de la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne, pourtant partenaire de la première volée de manifestations proposées ?

La liste serait longue qui contredit cette assertion insultante pour les animateurs de ces nombreux lieux de la vie poétique, dont je suis.

Certes, tous ces lieux n'ont pas les moyens matériels, techniques et budgétaires que vous allouez la ville de Paris, mais de là à nier leur existence, il y avait le pas de l'arrogance que vous avez franchi sans sourciller et avec l'aplomb de la suffisance.

On m'arguera que votre principal défaut pourrait être celui de votre « jeunesse » dans le monde de la poésie. J'opte plus aisément pour la volonté d'ignorance afin de se mieux vendre.

Mais à qui voulez-vous faire accroire que vous seriez la seule scène littéraire de France ? À votre principal bailleur de fonds, la ville de Paris ? aux Parisiens ? aux spectateurs de passage ? aux poètes eux-mêmes ? Sachez, puisque vous semblez l'ignorer, qu'ils ne vous ont pas attendus pour monter sur une scène, seul(e)s ou accompagné(e)s d'un musicien ou un comédien.

Dans le dossier de presse, il est un deuxième point d'achoppement sur lequel je souhaiterais m'arrêter. Je vous cite :

« (...) les auteurs seront systématiquement rémunérés pour leurs contributions et créations : avec un minimum de 200 € pour la participation à une rencontre collective, jusqu'à 1000 € pour une création ou une commande de lecture. Il en ira de même, bien évidemment, pour tous les intervenants impliqués dans ces rendez-vous et créations : animateurs pour les rencontres, ingénieurs du son pour les lectures, artistes impliqués dans les croisements et performances... ».

Cette annonce relève de la démagogie la plus pure.

Si vous avez senti le besoin de cette précision, c'est peut-être que vous avez pu penser que nous pouvions imaginer que vous ne rémunèreriez pas les artistes et techniciens !

Par contre, il n'est nullement précisé si ces montants s'entendent TTC ? HT ? bruts ? nets ? Tant qu'à la faire, il fallait aller jusqu'au bout de l'annonce !

Amalgamant deux extraits du dossier de presse, celui cité ci-dessus et *« Ce développement du « live » (sic) en littérature est pourtant un phénomène important qui produit des effets sur plusieurs plans : (...) en offrant aux écrivains une nouvelle source de rémunération liée à leur prestation »*, le rédacteur anonyme du billet « Initiative » du *Libération* du vendredi 26 avril n'a pas hésité à annoncer cette rémunération pour les poètes comme étant une nouveauté :

« La Maison de la Poésie (...) a annoncé par la voix du nouveau directeur du lieu, Olivier Chaudenson, que les poètes y seront pour la première fois rémunérés pour leurs contributions et créations (...) qu'on se le dise » !

C'est faire grand dommage aux deux précédents directeurs, Ms de Maulne et Guerre, que de laisser affirmer conséquemment qu'ils n'auraient jamais rémunéré les poètes pour leur présence publique dans les murs de cette maison ! J'espère que vous vous empresserez, Messieurs, par respect pour l'histoire du lieu et du travail des anciennes équipes, de faire publier un démenti qui permettra de rendre justice aux deux premiers directeurs qui, chacun à sa manière, sont loin d'avoir démerité.

Le dossier de presse se conclut par l'exposé des 42 (!) manifestations que la Maison de la Poésie « nouvelle formule » proposera entre le 16 mai et le 20 juin, soit sur 35 jours !

Amuse-gueule de la saison prochaine pour laquelle vous nous promettez pas moins de 200 rendez-vous !

Je ne m'étendrai pas ici sur la place de la poésie et des poètes dans la programmation annoncée jusque fin juin et envisagée pour la saison prochaine, vain et stérile débat dont chaque partie se sort en arguant d'un côté qu'on ne sait pas ce qu'est la poésie ni ce qu'elle n'est pas, ce qui laisse la porte ouverte à de multiples formes de créations qui entrent sans trop forcer dans le sac « Littérature » et permettra d'afficher au fronton de la Maison « scène littéraire », certainement plus vendeur que « scène poétique » ; de l'autre qu'on en tient à disposition de qui la veut une bonne définition, ce qui limite les entrées mais permet de cerner l'essentiel sans éparpillement.

Chaque partie campe sur ses positions, sûre de détenir la vérité.

Le marathon va donc pouvoir commencer.

Mais, M. Chaudenson, en tant que directeur et programmateur du lieu, assurerez-vous une présence sur chacune de ces 200 manifestations annoncées comme uniques ? Si cela est, vous risquez fort de manquer de temps disponible pour aller voir ce qui se passe ailleurs, afin d'alimenter en personnelle connaissance de cause vos programmes à venir, et de diversifier l'offre.

Nous ne pouvons que vous souhaiter de gagner votre pari, non pour vous, mais pour la mémoire et le maintien d'un lieu marqué du sceau de la poésie par ses fondateurs, Ms Pierre Seghers et Pierre Emmanuel.

Jacques Fournier

Directeur de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines

Président de la Fédération européenne des Maisons de poésie / Réseau MAIPO